

Un Été Au Havre revient du 28 juin au 21 septembre

Pour sa 9^e édition, Un Été Au Havre propose une programmation autour des « mouvements de la ville ».

Edouard PHILIPPE, président du GIP Un Été Au Havre et Gaël CHARBAU, directeur artistique, ont dévoilé la programmation de la nouvelle saison d'Un Été Au Havre, qui se déroulera du 28 juin au 21 septembre.

Une édition autour de la ville en mouvement

La 9^e édition d'Un Été Au Havre lève le voile sur les « mouvements de la ville », une expression à entendre dans toute sa richesse. Le Havre est une ville de confluences, un territoire où les cultures se croisent et où le renouveau est une seconde nature. Tournée vers l'avenir, elle se métamorphose sans cesse.

Pour le directeur artistique Gaël CHARBAU : « *Suivre le regard des artistes sur la cité portuaire nous aide à mieux la comprendre... et peut-être, pour les milliers de visiteurs qui affluent chaque été, à mieux s'y perdre ! Après tout, un dicton populaire ne dit-il pas qu'il faut savoir s'égarer pour mieux se retrouver ?* »

Pour le maire Edouard PHILIPPE : « *chacune des œuvres présentées nous invite à regarder différemment des lieux de vie ou de passage qui nous sont devenus tellement familiers que nous oublions parfois de les admirer et de les questionner. Elles contribuent aussi à interroger nos manières d'habiter et de penser la ville.* »

9 nouveaux projets partout dans la ville*

En plus des 20 œuvres qui composent le parcours pérenne de la collection permanente d'œuvres d'art contemporain dans l'espace public, cette édition propose une nouvelle façon d'interroger la ville et réinterpréter son patrimoine.

Bureau idéal - A Revers, Rêvera

Sur le toit du kiosque de la plage, le duo Bureau Idéal invente un dessin dont la ligne claire, les touches bleutées et les formes changeantes épousent les vagues et le relief du toit si singulier. Une métaphore des mouvements et des flux dont la cité est le moteur et le résultat. Le titre de l'œuvre *À revers, rêvera* est un palindrome, sa sonorité et sa signification évoquent une boucle de pensées à la fois nostalgique envers ce qui a été et euphorique envers ce qui sera.

Didier Marcel - Niki

Œuvre-fontaine dans laquelle l'eau coule mais ne stagne jamais, *Niki* joue du double-sens, cher à Didier Marcel. Contrepoint organique au dessin rationnel des bâtiments d'Auguste Perret, l'œuvre, agrandissement d'une pierre trouvée par l'artiste il y a des années et moulée en béton a des caractéristiques anthropomorphes : elle évoque la *Vénus de Willendorf* ou *Victoire de Samothrace*. Entre ville et université, entre avenir et passé, l'œuvre convoque d'un même élan la déesse grecque de la Victoire, la célèbre marque sportive qui en adopta le nom, mais aussi la célèbre artiste Niki de Saint-Phalle et ses emblématiques *Nanas*, faisant de l'intersection un croisement des styles et des époques.

Elsa & Johanna – A cabin with a view

Huit cabanes placées au fil de la ville sont revisitées en dioramas photographiques et ludiques, qui ouvrent des fenêtres sur des récits visuels imaginaires avec des installations en volume, dévoilant une série de scènes qui mêlent intimité, humour et surréalisme.

Installées dans différents lieux iconiques au cœur du Havre, les cabanes s'illuminent à la tombée de la nuit : pop-up books géants, elles invitent les spectateurs à prendre la place des deux artistes pour photographier eux-mêmes ces univers surréalistes.

Louis-Cyprien Rials – Les portes de Mossoul

Pendant plusieurs siècles, les habitants juifs, musulmans et chrétiens cohabitaient au sein du vieux Mossoul, où ils firent graver les portes richement ouvragées de leurs maisons. Cette tradition a perduré jusqu'à la libération de Mossoul en 2017, durant laquelle les bombardements ont détruit une grande partie de la ville. Afin de rendre compte de ce patrimoine disparu, détruit ou volé, Louis-Cyprien envisage alors de reconstruire trois portes, pour chacun des monothéismes qui ont historiquement façonné la ville. Portes juive, chrétienne et musulmane ont ainsi été recréées à l'aide d'experts-artisans irakiens, et désormais conçues comme monuments. Réunies en cercle aux Jardins Suspendus, surplombant le centre reconstruit et l'horizon maritime, *Les Portes de Mossoul* soulignent et célèbrent les points communs que partagent villes et humains.

Nefeli Papadimouli – Sails (les voiles)

Avec *Sails (Les Voiles)*, l'artiste propose une installation immersive dans la cour centrale de la résidence Blason, ancienne caserne de pompiers dont la réhabilitation s'est achevée en 2022. Aux lignes symétriques et à l'échelle impressionnante du bâtiment, l'artiste répond par l'ondulation de grandes voiles de bateau colorées, au sein desquelles le visiteur est invité à déambuler. Parées de dégradés qui évoquent les ciels normands, les voiles forment une composition haute de dix mètres, une architecture mouvante qui répond à celle de la résidence.

En parallèle de cette installation monumentale, l'artiste déploie également une série de costumes, de tentures colorées et de travaux récents dans l'espace intérieur de la galerie de la résidence.

Mali Arun – Tempesta

Film-tableau hybride, à la frontière de la fiction, du réel et du l'art vidéo, *Tempesta* est un conte contemporain en cinq parties, mêlant danse, musique et lyrisme. Inspiré par les mythes de Prométhée et du déluge de Deucalion. Son récit atemporel puise dans les décors portuaires contemporains autant que dans l'histoire de la destruction du Havre, abordant des thèmes mythologiques et des enjeux actuels.

Grégory Chatonsky – La Ville qui n'existait pas – épisode 3 : la forme d'une ville (2028-2049)

Après avoir imaginé en 2023 et 2024 le passé d'un Havre « contrefactuel », Grégory Chatonsky poursuit son évocation de la ville alternative en collaboration avec une intelligence artificielle. Son troisième épisode *La forme d'une ville*, est une proposition double qui interroge notre présent. Au sein de la Maison de l'Été, lieu d'accueil d'Un Été Au Havre, l'installation *La forme d'une ville (2025-2049)* produit chaque jour des maisons modernistes, imprimées en trois dimensions. Ces bâtiments qui n'existent pas viennent progressivement garnir une ville fantasmée, dont l'allure n'est pas sans rappeler celle du Havre.

Comme à chaque saison, 25 000 cartes postales uniques et numérotées sont générées par l'artiste et distribuées gratuitement au public.

Juliette Hauguel – Disparues

Avec *Disparues*, Juliette Hauguel propose une série de panneaux de direction indiquant des rues fictives, au nom de personnalités féminines bien réelles, telles que la programmeuse Ada Lovelace, la journaliste Ida B. Wells, ou encore l'alpiniste Junko Tabai. Conçue comme un jeu de piste qui ponctue la ville, l'œuvre matérialise le manque et souligne une évolution possible, en adoptant les codes de la signalétique temporaire. Placée au fil de la ville, l'œuvre surprend le visiteur au fil de trajets usuels, comme il l'invite à les prolonger à la recherche de davantage de rues qui n'existent pas, et des personnalités disparues qui leur correspondent.

Méline Grellier – Le marégraphe

Le marégraphe est une expérience sonore immersive capturant la dynamique, en temps réel, des marées du port du Havre. L'œuvre fusionne les bruits des vagues, du port, les klaxons des bateaux et les pas sur les galets, créant une composition en perpétuelle évolution.

Chaque jour de la saison, les variations des marées influencent l'intensité, la texture et la tonalité des sons, offrant une expérience sensorielle unique à chaque écoute.

Invitant les spectateurs à faire l'expérience du *Marégraphe* depuis le 17^e étage de la tour de l'Hôtel de Ville, l'artiste propose une immersion à double sens.

Une vue imprenable à 360° sur la ville fait écho aux fluctuations musicales du rythme marin, soulignant l'équilibre fragile entre nature et industrie, port et mer, musique vivante et paysage mobile.

***Les œuvres sont présentées en détail dans le dossier de presse**

Le 28 juin, une grande journée à la découverte des œuvres

Pour célébrer l'ouverture de la nouvelle édition, le 28 juin le public est invité dès 10h à partir à la découverte d'œuvres et rencontrer des artistes.

À 11h30 à la Résidence Blason, une performance dansée autour des pièces de Nefeli Papadimouli. Les voiles de la cour seront hissées et une compagnie de danse accompagnée par des habitants prendront possession des costumes créés par l'artiste pour une danse.

À 14h dans la galerie du THV le film de Mali Arun sera lancé, suivi d'un échange avec l'artiste.

À 16h le duo Here and Now proposera un concert (slam et harpe) au pied des *Portes de Mossoul*, comme un dialogue interculturel, symbole de paix et de résilience.

De 10h à 18h la médiation sera présente au pied des œuvres : *Narrow House / A cabin with a view* à la plage / *Les portes de Mossoul / Tempesta/ Le Marégraphe* pour échanger avec le public.

Des navettes gratuites seront mises en place toute la journée pour se rendre aux différents points. Plus d'infos sur uneteauhavre.fr

3 grandes expositions

Cette grande manifestation à ciel ouvert se complète cette année par trois expositions :

Paquebots (1913-1942), une esthétique transatlantique, du 26 avril au 21 septembre, au MuMa (musée d'art moderne André Malraux). Coproduite avec le musée d'arts de Nantes et montée au Havre en partenariat avec French Lines et Compagnies, l'exposition explore les œuvres inspirées par les paquebots, dans un focus transatlantique qui croise entre 1913 et 1942, les productions du Vieux continent européen et celles des mondes nouveaux des Amériques.

Petites voiles, du 8 février à la fin de l'année à l'Hôtel du Bocage de Bléville. A travers une centaine d'œuvres issues des collections des Musées d'Art et d'Histoire, cette exposition explore l'image du voilier sous toutes ses formes et la place dans une perspective historique, en résonance avec les événements des Grandes Voiles Du Havre et de la Transat Café l'Or.

Blue Oyster Cult..., exposition au Portique, du 28 juin au 28 septembre. Si le titre est une référence au mythique groupe américain des années 70, aussi connu sous l'acronyme BÖC, il évoque également l'un des matériaux de prédilection de Richard Fauguet... la coquille d'huître.

Les Grandes voiles du Havre, une grande fête populaire sur les quais

Après le succès de 2017, (400 000 visiteurs), Les Grandes Voiles du Havre reviennent cet été. Du 4 au 7 juillet, une quarantaine de voiliers d'exception venus du monde entier se retrouvent au Havre. Amarrés dans les bassins de l'Eure, Paul Vatine et Vauban, ces colosses des mers se visitent gratuitement, pendant que les quais s'animent de concerts, foodtrucks, animations, expositions, et soirées festives.

CONTACTS PRESSE

Presse régionale

Sébastien Vau-Rihal : sebastien.vau-rihal@lehavre.fr

02 35 19 43 41 – 06 79 03 65 05

Presse nationale et internationale

Léa de Roux : lea.deroux@finnpartners.com

01.42.72.60.01 – 06.86.86.97.49

